

Politique commerciale du Canada

côté me reprochaient mon absence. Lorsque je suis arrivé, j'ai vu que ceux-là même qui me faisaient ces reproches, avaient disparu. Je constate maintenant que le motionnaire est revenu parmi nous, mais il n'est même pas à sa place. Et pourtant, il s'est plaint lui-même de mon absence, il y a quelques instants. Il ne me semble pas très bien placé pour le faire.

Des voix: Bravo!

M. Chrétien: Sa motion est de celles qui n'ont pas beaucoup de sens. Il était à Genève il y a quelques jours. J'ai demandé aux fonctionnaires du ministère de l'Industrie et du Commerce et du ministère des Finances qui y sont allés de lui faire un exposé complet de la situation. Pourtant, voici que pour nous remercier, il déclare que nous travaillons dans le secret.

Des voix: Bravo!

M. Chrétien: Le député se plaint toujours de tout et de rien, mais il ne tient pas compte de ce qui est en jeu et cherche toujours avec mesquinerie à marquer des points politiques.

M. Stevens: C'est très facile à faire.

M. Chrétien: Je sais que c'est très facile pour lui parce qu'il ne s'intéresse pas au bien-être du pays.

Des voix: Bravo!

M. Chrétien: Quand nous leur disons la vérité, ils ne veulent pas l'entendre. Ils sont très susceptibles. Ils aiment bien nous dire nos vérités, mais ils ne supportent pas que nous fassions la même chose. La prochaine fois que le député demandera des renseignements, nous refuserons de les lui donner parce qu'il ne veut rien savoir. Quand nous lui donnons les faits, il vient se plaindre à la Chambre que nous faisons des cachotteries. Je suis ministre de l'Industrie et du Commerce depuis deux mois maintenant, mais le député ne m'a pas posé une seule question pendant la période des questions. Il parle de secret et pourtant il n'a pas posé de question à la Chambre ni à moi ni au ministre des Finances (M. Macdonald).

Je regrette d'être arrivé en retard aujourd'hui, mais j'étais à Montréal pour discuter des problèmes de l'industrie du textile.

Des voix: Oh, oh!

M. Chrétien: Monsieur l'Orateur, on essaie toujours de me provoquer.

Des voix: Comme vous êtes perspicace!

M. Chrétien: Notre attitude n'est certainement pas si mauvaise que cela, monsieur l'Orateur, parce que, je suis bien obligé de le dire, j'ai été applaudi à tout rompre à la fin de mon discours et deux fois plus de gens que d'habitude assistaient à la réunion d'aujourd'hui. Ils savaient probablement que le gouvernement et le ministre actuel assumeraient leurs responsabilités.

Une voix: Et seraient modestes.

M. Chrétien: A propos du problème des négociations commerciales multilatérales, j'ai dit aujourd'hui que je me préoccupais surtout du fait qu'il y a 200,000 employés dans l'industrie du textile et que j'avais l'intention de faire mon possible pour qu'ils gardent leur emploi. En même temps, j'ai dit à l'industrie que je ne crois pas qu'on doive aider ceux qui ne peuvent s'aider eux-mêmes dans ce domaine et que l'industrie

elle-même devrait faire sa part en étant efficace, productive et créatrice. L'industrie a accepté. J'ai été heureux de pouvoir dire aujourd'hui aux représentants de l'industrie que nous travaillons de concert avec l'industrie, les gouvernements provinciaux et les syndicats. C'était la première fois que nous réussissions à réunir en même temps les syndicats, les gouvernements provinciaux et le gouvernement fédéral. En effet, à titre de ministre de l'Industrie et du Commerce, je pense qu'il est aussi important pour moi de visiter les salles à manger que les salles de conseil du pays.

Des voix: Oh, oh!

M. Chrétien: Il est très important de travailler en collaboration. Il y a dix jours, nous avons décidé qu'à cause de notre problème de balance de paiements, nous devrions construire un avion à Montréal, le Lear Star, à propos duquel nous avons déjà conclu 61 contrats. J'ai décidé de courir un risque parce que ce programme est axé sur les exportations. S'il réussit, comme je l'espère, dans cinq ans, le rendement à l'exportation sera d'un milliard de dollars. L'industrie aérospaciale n'est pas suffisamment utilisée à l'heure actuelle. Toutefois, quand nous avons pris cette décision, je suis allé directement à l'usine pour dire aux employés que cela les regardait également car s'ils étaient efficaces et productifs nous pourrions vendre ces avions et ce serait une bonne chose pour le Canada. Si le projet Lear Star obtient le succès escompté, cela permettra de créer d'un coup 3,000 emplois dans une industrie à haute technologie.

● (1620)

Des voix: Bravo!

M. Chrétien: Comme je suis ministre et que je crois dans le commerce, j'ai approuvé la semaine dernière des subventions d'environ 7 millions de dollars à la compagnie de Havilland pour mettre au point le Dash-7 de reconnaissance afin que nous puissions l'utiliser pour notre propre surveillance et, également, le vendre à l'étranger. Nous essayons de nous orienter dans la bonne voie, mais si nous voulons exporter nous devons être très prudents dans nos négociations à Genève.

Je m'étonne beaucoup que le député de York-Simcoe (M. Stevens) parle de négociations secrètes. Quand vous négociez, vous ne dévoilez pas toutes vos cartes à votre adversaire. C'est sans doute ainsi que le député a géré la Banque de l'Ouest du Canada, mais cela n'a pas été un grand succès.

Des voix: Bravo!

M. Chrétien: Quand vous négociez, vous devez laisser de côté votre position. Il faut inviter les Canadiens intéressés à nous faire connaître leur point de vue et il faudrait également les tenir au courant. Depuis le début des nouvelles négociations commerciales et la déclaration que nous avons faite après la réunion de Tokyo en septembre 1973, on a créé le comité canadien du commerce et des tarifs douaniers et, jusqu'ici, il a reçu plus de 200 mémoires de l'industrie et il a tenu plus de 70 séances de consultation avec des entreprises. Le CTTC a également organisé des séances d'information pour le secteur privé et nous avons ramené pour cela notre négociateur en chef de Genève.